



BULLETIN D'INFORMATION

numéro 1

Servas Amérique du sud

juin 2005

Éditeur: Pedro Puente R.

ÉDITORIAL

C'est avec un grand enthousiasme que nous mettons à votre disposition notre 1er bulletin régional car nous sommes convaincus que la communication est le moyen le plus important pour faire connaître et partager nos opinions ainsi que le travail individuel et collectif qui s'effectue.

Notre bulletin sudaméricain est né comme un outil d'intégration et de développement de Servas en Amérique du sud. Et s'il a pour but, dans l'immédiat, d'être un canal d'information, il a également pour objectif de motiver les membres et les groupes nationaux pour qu'ils ressentent une plus grande cohésion de manière transparente et représentative.

Il est évident que nous ne sommes pas tous au même niveau de développement et que l'Amérique du sud n'a pas connu une croissance soutenue, mais nous sommes le reflet de ce qui se passe à l'échelle mondiale avec Servas ; les causes, nous les connaissons, nous les avons analysées, nous en discutons... beaucoup se bornent à évaluer la situation ou à se lamenter et on sait peu de choses des succès obtenus ou des actions entreprises pour renverser cette tendance. Grâce à ce bulletin, nous pourrions connaître le travail individuel et collectif de certains membres ou groupes de membres qui, loin de se plaindre, agissent en prenant pour devise "du travail et moins de lamentations", qui oeuvrent au développement de Servas dans notre région et peuvent se prévaloir de succès collectifs auprès de notre communauté.

Nous avons pour objectif de diffuser des informations sur tout ce qui se fait de bien, de transmettre nos expériences, de nous soutenir mutuellement pour répondre de façon collective aux exigences d'un monde toujours plus insensible et individualiste. C'est dans ce contexte que des organisations comme Servas deviennent de plus en plus nécessaires et que ses membres s'engagent de plus en plus à en étendre les frontières ; il incombe surtout aux dirigeants

de montrer l'exemple : c'est seulement par ce biais qu'ils pourront transmettre et diffuser les principes de paix et d'amitié entre tous les êtres humains. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un projet à long terme et ce bulletin fait partie de la tâche que nous avons déjà entamée.

Je remercie ceux qui m'ont apporté leur aide pour que cette publication voie le jour ; elle peut être améliorée grâce à votre contribution. Pour des raisons d'espace, nous n'avons pas pu publier tout ce qui nous a été envoyé. Nous nous en excusons.

Pedro Puente

SERVAS A BESOIN DE DAVANTAGE DE RENCONTRES ENTRE HÔTES ET VOYAGEURS

En termes généraux, on peut dire que le nombre de membres Servas n'a pas augmenté ces dernières années. Au niveau mondial, le nombre de voyageurs qui se situait autrefois aux alentours de 10 000 par an, a stagné ces dernières années autour d'une moyenne de 6000. Le nombre d'hôtes ou plus exactement le nombre d'adresses d'hôtes (il y a généralement plus d'une personne par adresse) doit atteindre environ 10 000. Le manque de voyageurs se fait sentir : nous savons qu'il y a de nombreux hôtes (principalement ceux qui vivent dans les régions les plus éloignées) qui ne sont presque jamais contactés.

En Amérique du sud, selon les estimations, en 2004, environ 300 voyageurs ont rendu visite à environ 700 familles hôtes sudaméricaines et environ 100 voyageurs sudaméricains (majoritairement d'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay) ont rendu visite à des hôtes Servas dans le cadre de leurs voyages (sur le continent et hors du continent).

Croître c'est également avoir plus de voyageurs. L'Amérique du sud aurait un potentiel qui lui permettrait d'accepter beaucoup plus que 100 voyageurs Servas par an. C'est pourquoi les

groupes nationaux pourraient s'interroger sur la manière de mieux informer sur Servas. A cette fin, il faudrait créer également une structure compatible de volontaires pour réaliser des entretiens avec les personnes intéressées et les orienter.

De plus, si nous voulons recevoir plus de 300 visiteurs par an, nous pourrions essayer de mieux informer sur l'Amérique du sud au sein de l'univers Servas. Ce bulletin est un pas dans cette direction qui nous permet d'accroître notre visibilité et de nous faire connaître.

Roberto Borenstein
Coordinateur régional pour l'Amérique du sud

DES GROUPES NATIONAUX DEMANDENT UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Exco (le Comité exécutif) a confirmé ce mois la tenue d'une Assemblée générale du 2 au 8 avril 2006 en Italie. Selon Exco, cette Assemblée, qui devait initialement se tenir à Francfort en janvier a été reportée pour que l'on puisse disposer de plus de temps pour travailler à l'élaboration de son ordre du jour.

L'Assemblée aura lieu à la demande de 29 groupes nationaux c'est-à-dire, de 37 % des 79 groupes nationaux qui disposent actuellement du droit de vote. Selon les statuts de Servas, une Assemblée générale extraordinaire doit se tenir si plus de 20 % des groupes nationaux le requièrent.

Les raisons invoquées par les pays qui requièrent la tenue de l'Assemblée sont multiples : modification des statuts, révision des procès-verbaux (actes) de l'assemblée 2004, questions d'ordre éthique, élection de membres pour les comités de travail de Servas International, etc.

Les groupes nationaux suivants ont demandé la tenue de l'Assemblée générale extraordinaire: Hong Kong, Brésil, Indonésie, Kirghizstan, France, Allemagne, USA, Pakistan, Pérou, Pologne, Turquie, Ouganda, Singapour, Italie, Croatie, Guatemala, Ouzbékistan, Israël, Maroc, Portugal, Sri Lanka, Philippines, Maurice,

Islande, Russie, Honduras, Roumanie, Corée du Sud et Malawi.

La Nouvelle Zélande et le Chili ont adopté une position neutre.

Les groupes nationaux suivants ont estimé que la tenue d'une Assemblée n'était pas nécessaire : Espagne, Argentine, Afrique du Sud, Inde, Belgique, Luxembourg, Finlande, Norvège, Suède, Japon, Chine, Grande-Bretagne, Canada, Australie, Samoa, Népal, Pays-Bas, Danemark, Botswana, Irlande, Autriche, Venezuela, Estonie et Paraguay.

Les groupes nationaux suivants n'ont pas pris position : Lituanie, Panama, Suisse, Bangladesh, Bolivie, Colombie, Costa Rica, République tchèque, Gambie, Grèce, Hongrie, Lettonie, Malaisie, Mexique, Antilles néerlandaises, Nigeria, Sénégal, Slovaquie, Slovénie, Surinam, Thaïlande, Togo, Uruguay, Zambie et Zimbabwe.

Le site www.siexco.org fournit davantage d'informations sur l'organisation de l'Assemblée générale ainsi que sur toutes les activités coordonnées par Exco. C'est une source d'information importante qui est accessible à tous les membres..

Sur le site www.servasforum.org il est possible de suivre et de participer aux discussions relatives à l'organisation de l'Assemblée générale. Pour l'Amérique du Sud, Pablo Chufeni (Argentine), Fernando Ugarte (Pérou) et Gaston Lux (Chili) participent activement aux discussions. Servas International invite tous les Secrétaires nationaux et d'autres membres à participer aux discussions et à suggérer des sujets à inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée.

ÉLECTION DU NOUVEAU COORDINATEUR RÉGIONAL POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

Roberto Borenstein est le quatrième coordinateur Servas en Amérique du Sud.

Des années 70 jusqu'au début des années 90, la coordination a été assurée par Jorge Zopollo, des années 90 jusqu'à 2001 par Marisa Contini et de 2001 à 2004 par Anita Kalbermann, tous membres de Servas Uruguay.

Pour cette élection, il y avait trois candidats: Fanny Bello, Secrétaire nationale du Venezuela, Mauricio Rivera, Secrétaire national de Colombie et Roberto Borenstein, Coordinateur régional de São Paolo (Brésil).

En raison de problèmes de préparation et d'organisation, l'élection a été marquée par un climat de chaos et de conflits d'opinion quant aux règles établies. A la date limite fixée pour la clôture de l'élection (31 octobre 2004), seuls quatre pays avaient envoyé leur vote : le Brésil, le Chili, le Pérou et l'Uruguay. Exco a donc décidé de proroger le délai de vote jusqu'au 14 décembre 2004, date à laquelle l'Argentine, la Bolivie et le Paraguay avaient communiqué leur vote.

À la nouvelle date qui avait été fixée, sept groupes nationaux avaient voté (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Paraguay, Pérou et Uruguay), le résultat final étant de 7 voix en faveur de Roberto Borenstein.

Comme leurs secrétaires nationaux étaient candidats, Servas Colombie et Servas Venezuela n'ont pas voté (critère établi par l'ancienne coordinatrice, A. Kalbermann).

L'Équateur n'a pas voté car Servas n'est pas encore établi dans ce pays.

Roberto Borenstein a pris ses fonctions de coordinateur Servas pour l'Amérique du sud avec un grand enthousiasme. Roberto est membre de Servas depuis 1985 ; il vivait alors à Haïfa en Israël. Enthousiasmé par le programme de l'Organisation, il a commencé par être voyageur. A cette époque, il a fait des expériences très marquantes en rendant visite à des hôtes israéliens qui vivaient dans des petits villages qu'il n'avait pas encore visités. Par la suite, il a voyagé pendant un an en Europe. Les expériences qu'il a vécues au cours de ses voyages ont fini par influencer de manière décisive non seulement sa façon de voyager mais également son mode de vie.

Roberto est revenu à São Paolo en 1987 et a commencé à collaborer à la coordination de Servas Brésil. De là à devenir secrétaire adjoint, il n'y a eu qu'un pas. De 1991 à 1994 il a assumé la fonction de Secrétaire national de Servas Brésil. En 1994 il est allé vivre à Chicago aux États-Unis. Devenu hôte à Chicago, il a commencé à collaborer sporadiquement avec la coordonnatrice de l'État d'Illinois. Il est revenu au Brésil en 2000 et a assumé la coordination régionale de l'État de São Paolo en 2002. Finalement, le 15 décembre 2004, il a été élu coordinateur régional pour l'Amérique du sud.

IL NE FAUT PAS CONFONDRE

PACIFISME ET PASSIVITÉ :

Depuis qu'il est entré en fonction il y a presque six mois, Roberto a cherché à comprendre le potentiel de Servas dans chacun des pays ainsi que ses points faibles. Il a proposé de faire un travail de coordination transparente où la qualité de la communication (à tous les niveaux) serait toujours valorisée. Il est indispensable que nous communiquions de façon adéquate. Ce bulletin d'information est un pas dans cette direction. Roberto espère que ce bulletin sera non seulement un canal d'information mais qu'il fonctionnera également comme un forum de discussions, d'échanges et un moyen de rapprocher les groupes nationaux sud-américains.

Les membres seront toujours encouragés à apporter leur contribution : tant par des articles pour le bulletin que par des travaux volontaires. Il y a beaucoup à faire dans le cadre de Servas. Il ne faut pas confondre pacifisme et passivité.

Tout membre qui désire apporter sa collaboration en se chargeant de tâches spécifiques en Amérique du sud est le bienvenu. Pour ce faire, il peut contacter :

southamerica@servas.org

NOUVELLES D'ARGENTINE

RENCONTRE INTERNATIONALE DE JEUNES À BARILOCHE (JANVIER 2006)

Dans le cadre de la Conférence de Barcelone, la création de SERVAS YOUTH a été votée et Pablo Chufeni (de Rosario, Argentine - pablochufeni@yahoo.com.ar) a été élu comme un de ses coordinateurs internationaux.

SERVAS YOUTH, en collaboration avec Servas Argentine, organise une rencontre internationale de jeunes à Bariloche en janvier 2006.

La rencontre durera une semaine, du 14 au 21, et coûtera 230 dollars US y compris le transfert depuis Buenos Aires, tous les repas (quatre par jour) les ateliers et les workshops, l'hébergement en cabane ou sous tente et l'accès intégral aux installations du lieu et les activités Servas. Si vous préférez ne pas inclure le transport depuis Buenos Aires et arriver par vos propres moyens il vous en coûtera 160 dollars US.

Il y aura trois modules d'activités, celles qui sont directement liées à SERVAS YOUTH, des

aspects concernant le développement futur, les actions concrètes déjà mises en oeuvre, les plans d'action, la conception d'activités éventuelles, la participation à des projets qui sont actuellement en cours de développement et d'autres thèmes. Par ailleurs, un module sera consacré aux activités d'intérêt régional et touristique et un autre aux ateliers complémentaires et récréatifs. PATAGONIA 06 sera une vraie fête SERVAS où on se proposera de conjuguer dur labeur et véritable engagement dans le cadre de la mission SERVAS. Cet événement sera également marqué par le temps que nous passerons ensemble dans un cadre d'une beauté incroyable, la Patagonie argentine. La jeunesse n'est pas seulement une question d'âge.

LE GROUPE SERVAS DE ROSÁRIO EST PIONNIER DANS LES PROJETS D'ÉCHANGES DE JEUNES

SERVAS YOUTH, par le biais de son coordinateur Pablo Chufeni, a créé un programme d'échanges de jeunes à des fins linguistiques entre pays limitrophes de langues différentes. L'expérience pilote a eu lieu en mai et a eu beaucoup de succès : le groupe Servas de Rosário a hébergé bénévolement une jeune brésilienne dans le cadre d'un programme culturel et social intensif qui comprenait des cours d'espagnol et des cours dans une école d'art. Dans l'avenir, SERVAS YOUTH envisage d'exporter cette idée vers d'autres villes et d'autres pays.

LES DÉTAILS DU PROJET:

Activité: Échange de jeunes à des fins linguistiques entre pays limitrophes de langues différentes.

Organisée par: Pablo Chufeni - Coordinateur International de la Jeunesse (International Youth Co-ordinator)

Collaboration de: Servas Rosário (Argentine), Cesar Baron (Servas Brésil) et la Fundación Rosário Arte y Cultura (Argentine.)

Expérience pilote: Séjour de Nayara Nehring Prado Santos (18 ans) originaire de Curitiba (Brésil) à Rosário (Argentine) d'une durée d'un mois afin d'étudier l'espagnol.

Description:

Comment est née l'idée ? En 2003, Servas Amérique du sud a organisé un concours d'articles liés au rôle de Servas. Pablo Chufeni (Argentine) a concouru et obtenu la première

place. En tant que gagnant du concours, il a assisté à la rencontre sud-américaine de jeunes qui était organisée à Montevideo (Uruguay) puis a participé à un voyage à Santa Teresa (Uruguay) où se sont déroulées des activités pendant trois jours. Dans ce cadre, Pablo Chufeni a fait la connaissance de Camile Cista de São Paulo (Brésil) qui avait suivi un cours d'espagnol au Chili. C'est de là qu'est née l'envie d'utiliser Servas comme une plate-forme pour développer les échanges de jeunes destinés à l'apprentissage des langues.

Évolution du Programme: de retour à Rosário, Pablo Chufeni a commencé à chercher comment coordonner les efforts pour développer cette activité sans engager aucune dépense : il avait pour idée que le voyageur ne doit pas payer plus que ses trajets et que ceux qui participent au programme en tant que professeurs ne doivent demander aucun salaire. Ce fut le principal inconvénient mais on s'est tenu à l'objectif visant à ce que le programme ne coûte absolument rien.

Lors de la conférence de Barcelone en 2004, Pablo Chufeni a fait personnellement la connaissance de Cesar Baron et a entamé un dialogue direct avec lui en mettant l'accent sur l'évolution du programme avec l'intervention du Brésil comme pays qui envoie et de l'Argentine comme pays qui reçoit.

Ce programme a été inclus dans les activités prévues dans le cadre de SERVAS YOUTH dans la perspective de transmettre ultérieurement ce modèle et cette expérience à d'autres régions du monde. Servas Rosário, un groupe extrêmement dynamique et actif, fonctionne comme le groupe récepteur. La Fundación Rosario Arte y Cultura a accordé à Pablo Chufeni une bourse complète après de longues négociations pour que le bénéficiaire du programme puisse suivre des cours dans son institut d'art de la scène.

Mise en oeuvre de l'action: après avoir coordonné le calendrier, les ressources de Servas Rosário, tant dans son rôle d'hôte que de professeur de langues, la bourse de la Fundación Rosario Arte y Cultura et d'autres activités, Pablo Chufeni a mis sur pied un programme d'activités qu'il a envoyé à Cesar Baron dès que Servas Brésil eut identifié le jeune bénéficiaire, à savoir, Nayara Santos de Curitiba, Brésil. Après approbation conjointe du programme, Nayara est arrivée à Rosario depuis Buenos Aires le 2 mai. Pablo Chufeni et Soledad Segovia l'ont accueillie à l'aéroport et l'ont amenée à la fête de bienvenue, organisée par

Catalina Horny et Leonardo, qui s'est tenue chez Marta Pilnick, tous membres de Servas Rosario. La fête, un asado (viande grillée), repas argentin typique, a permis de présenter Nayara à tous les membres Servas qui allaient être ses hôtes et professeurs pendant un mois.

Pendant la première semaine, Nayara a été hébergée par Pablo Chufeni qui a mis un téléphone portable à sa disposition. Le programme s'articulait autour de quatre modules chacun composé de cours. Tous les cours étaient hebdomadaires et duraient une heure et demie. Les modules sont les suivants :

A) Langue: cours de grammaire castillane (Prof. Celeste Avendaño), de conversation en castillan (Pablo Grassi) et de compréhension orale (Lic. Soledad Segovia)

B) Arts: Cours de tango, théâtre, chant, danse et mise en scène. Toutes les disciplines artistiques se sont déroulées dans l'Estudio de Comedias Musicales au théâtre "El Circulo" de Rosário, sous l'égide de Pablo Chufeni.

C) Activités sociales : Cycle de théâtre de Rosario (Catalina Horny), parcours touristiques et assistance dans la ville (María Jimena Zaeta)

D) Événements spéciaux: asado de bienvenue (Catalina Horny et Leo), voyage en bateau dans les îles d'Entre Rios (Marta Pilnick), voyage à Oliveros (Silvana)

Le programme prévoit également que le visiteur devra apporter des objets et documents de son pays et de sa ville d'origine pour présenter à ses hôtes les particularités de son lieu d'origine.

Note : il faut vraiment souligner que ce programme a été mis en oeuvre sans aucune aide budgétaire de la part des différentes délégations Servas que ce soit au niveau national, régional ou international.

QUELQUES MOTS DE L'ORGANISATEUR DU PROGRAMME:

Bonjour,

Je m'appelle Pablo Chufeni et je travaille au développement de SERVAS YOUTH. Ce programme a vu le jour lors de la réunion latino-américaine de jeunes organisée par Servas Amérique du sud par l'intermédiaire de Anita Kalbermann, Uruguay; le travail s'est ensuite poursuivi à Barcelone dans le cadre de la Conférence internationale pour s'achever en mai

dernier. Ce fut pour moi comme la naissance d'un petit enfant qui a exigé beaucoup de travail, d'engagement et de temps, mais j'étais soutenu par la conviction que Servas offre beaucoup de potentialités : il suffit que l'on décide de les exploiter et que l'on collabore concrètement à l'édification d'une culture pour la paix et la compréhension entre les peuples. Je tiens seulement à souligner la collaboration précieuse des jeunes de Servas Rosário, groupe d'amis et de travail qui m'a permis de développer cette idée et qui l'a faite sienne.

Travailler avec le groupe de Servas Rosário c'est travailler à un rythme soutenu, en prenant beaucoup de responsabilités avec en même temps des rires, de la joie et une énergie qui naît du plaisir mutuel évident qu'éprouvent ses membres à passer du temps ensemble pour oeuvrer à la concrétisation d'une idée. C'est à eux que vont mes remerciements, à chaque copain et à chaque copine de Servas Rosário.

QUELQUES MOTS DE LA VOYAGEUSE:

Je m'appelle Nayara, je viens de Curitiba au Brésil et je participe à un programme d'échange de jeunes mis sur pied par SERVAS YOUTH avec les membres Servas de Rosário. Je suis arrivée ici le 2 mai et mon séjour s'achèvera le 1er juin. Au cours de cette période, je participe à diverses activités, dont une partie est dispensée par les membres Servas eux-mêmes.

Le groupe Servas qui s'est formé à Rosário est très fourni. J'ai été hébergée pendant un certain temps chez chacun d'entre eux et j'ai été partout très bien accueillie. Je suis des cours de grammaire avec Celeste et de conversation avec Pablo Grasso et je comprends déjà bien le castillan. Pablo Chufeni a obtenu une bourse complète dans le cadre du Théâtre "El Círculo", où je suis des cours de tango, théâtre, chant, jazz et de mise en scène avec d'excellents professeurs. Tous les mardis, Mariji et moi visitons la ville; Avec Catalina, je vais voir des pièces de théâtre à l'affiche en ville. On m'a procuré un téléphone portable que je peux garder, des plans de la ville et nous avons souvent dîné ensemble, effectué des visites de parcs et participé à des fêtes, dont un asado de bienvenue et un repas d'adieu près du fleuve. J'ai également participé à d'autres activités telles que : capoeira avec Willi, guitare avec Leo, film, histoire et musique brésilienne avec Pablo Grasso, folklore avec Julia, dessin avec Giuli et même un peu d'astronomie à l'observatoire municipal. Je suis tombée amoureuse de la ville et j'ai été charmée par l'hospitalité de ses

habitants. Je remercie tous ceux qui m'ont accueillie chaleureusement, m'ont dispensé des cours et m'ont aidée.

CHRONIQUE D'UNE BALLADE À LA FOIRE DE MATADEROS

Chers amis:

Dimanche dernier 5 juin, nous avons passé une authentique journée Servas . Dans les premières heures de l'après-midi, nous nous sommes retrouvés à la Foire de Mataderos, quartier de Buenos Aires, qui est très fréquentée ; le soir venu, tous les jeunes du groupe se sont réunis dans un bar de Palermo Viejo. La ballade dans la foire fut très agréable même pour ceux d'entre nous qui connaissaient déjà l'endroit. Les visiteurs étrangers -un écossais et un italien- ont vraiment apprécié le spectacle : tournois équestres (corrida de sortijas), danses et chants folkloriques et bien sûr également tango. Steaks, grillades et boissons en abondance pour le repas, un tantinet improvisé mais joyeux et dans une bonne ambiance. Chacun a participé à sa façon : Cintia s'est mise à danser le tango sur la piste improvisée sous le porche du musée d'histoire, Pablo Chufeni s'est laissé captiver par les chansons populaires (coplas y bagualas) d'une chanteuse originaire de Salta et l'ami écossais s'est enivré à la bière artisanale. En résumé, une chaude après-midi d'automne et pas seulement à cause du soleil.

Roberto Gómez

Secrétaire de la Paix-Servas Argentine

Note: La Foire de Mataderos est un quartier de Buenos Aires (ancien abattoir, aujourd'hui foire artisanale).

"CUBA, UN RÊVE EN 4 LETTRES"

10 années ont passé avec 14 voyages à Cuba, tant est fort l'amour que je porte à cette terre qui est maintenant aussi la mienne. Mais quelle terre n'est pas la nôtre si la planète ne fait qu'une et les cartes politiques ne sont qu'une mauvaise invention humaine ?

Laissez-moi vous raconter que, lors de mon premier voyage, j'ai emporté ma liste Servas Cuba composée de... 2 membres. Bien sûr, j'avais les coordonnées de connaissances d'amis et d'amis de connaissances qui m'attendaient (et

qui étaient tous des inconnus pour moi) mais j'aime toujours, dans chaque voyage, prendre contact avec des membres Servas. Chaque fois, j'en retire la certitude plus claire et plus forte qu'avec Servas, on se sent en famille où qu'on soit.

Parmi les deux membres de la liste, un ne se trouvait plus à Cuba et l'autre était une dame à laquelle j'ai parlé et qui ne se trouvait pas à la Havane mais à Varadero. Je n'ai pas réussi à lui rendre visite parce que, bien sûr, à Cuba, il y a de la musique pleine de joie et de désir, de la tendresse, la chaleur et les couleurs et la danse, la mer, le soleil et, soudain, on est entouré d'une infinité de bonnes choses, de sensations agréables et de frères qui, dès le premier instant, dans la file du guagua (autobus), vous donnent leur adresse et vous disent d'un air passionné : "Écoute, ma sœur, tu es ici chez toi!".

Lors de ce premier voyage, la chaleur de cette île en forme de lézard, couverte de palmiers et de verts intenses, l'arôme du café grillé et du cigare se sont insinués en moi et, avant tout, je fis l'expérience d'être cubaine, expérience que j'ai partagée et appréciée. Aujourd'hui on parle beaucoup, on écrit et on raconte beaucoup de choses sur Cuba et les Cubains. Je dirai ce que je dis toujours : les lieux sont les gens qui les peuplent et on ne peut pas parler de Cuba. Il faut en faire l'expérience (et jamais à l'hôtel).

S'il y a quelque chose que j'apprends avec les années, c'est que la vie est PRÉSENT, un cadeau. C'est comme ça que la vivent les Cubains en appréciant l'instant, le moment, "ce qu'il y a".

Parce que souvent, il n'y a pas ou peu ou il y a quelque chose mais nous voulons autre chose.

À Cuba, on apprend beaucoup. On dit que les Cubains sont dans le besoin, qu'ils cherchent toujours à obtenir un petit profit en retour. Il y a un groupe de salsa qui s'appelle la Charanga Habanera qui chante "Faisons un échange, tu me donnes un petit baiser et je te donne de la chaleur".

J'ai vu et j'ai expérimenté qu'à Cuba les plus grands besoins que l'on parvient à combler ne sont pas ceux qui animent les Cubains mais, au contraire, ceux des cœurs vides, du dégoût des grandes villes, du capitalisme brutal et de l'égoïsme de nos sociétés. Ces besoins qui sont les nôtres sont comblés par les Cubains grâce à leurs rires, leur musique, leur affection et leur temps hors du temps. Je garde des moments

précieux en mémoire, tant d'expériences folles où je me demande toujours si, avec l'arrivée du tourisme, les Cubains devront apprendre que, dans nos pays, tout a un prix. J'ai vécu des expériences dont nous disons à Buenos Aires qu'elles "t'explorent la tête". Je n'en dirai pas beaucoup plus. Allez-y ! En effet je vais vous annoncer une bonne nouvelle : l'année dernière, grâce à des initiatives argentines et beaucoup de volonté, de dévouement et d'effort de la part des Cubains, nous avons fait renaître Servas Cuba ! Ileana Rodriguez, mon amie ma sœur qui, comme toute bonne Cubaine est une SERVAS par nature et qui a des amis disséminés dans le monde entier, a réorganisé l'association.

En novembre dernier, en nous promenant ensemble dans le Parque Lenin, nous avons inscrit le membre n° 16 qui compte parmi ses amis.

Si vous avez la chance de voyager à Cuba et en plus d'y connaître un Servas cubain, je suppose que vous pourrez vivre une expérience zen, qu'on vante tant partout de nos jours. S'asseoir à la tombée du jour sur le "malecón" (la jetée) de la Havane, les jambes dans le vide près de quelqu'un qui répète un air ou une chanson, une personne s'approchant de vous pour vous offrir, comme si c'était du maté, une gorgée de rhum dans un verre en papier, regarder la mer et laisser le temps passer et les vagues vous éclabousser, écouter les rires, une vieille dame qui scande "cacahouètes, cacahouètes !", le klaxon d'une voiture "américaine"... Vivre la vie. L'instant. Le présent.

CUBA, un rêve en 4 lettres pour en faire une réalité.

Cristina Monmany
Servas - Argentine

NOUVELLES DE BOLIVIE

SERVAS A BESOIN DE DAVANTAGE D'HÔTES EN BOLIVIE

Depuis la dernière mise à jour de sa liste d'hôtes en 2001, Servas Bolivie a vu le nombre de ses membres se réduire. C'est un fait que la liste actuelle ne permet pas aux voyageurs de prendre contact avec les hôtes locaux. La question qui se pose naturellement est la suivante : parmi les personnes qui font partie de la liste, quelles sont celles qui souhaitent encore être contactées par

des voyageurs Servas ? Il est vital pour Servas Bolivie de parvenir à établir une liste actualisée. Dans leurs rapports, certains voyageurs indiquent que les personnes figurant sur la liste de la ville de La Paz ne font plus partie de Servas. Elles ont changé d'adresse et leur nom ne figurent même pas dans l'annuaire des téléphones. Les hôtes de Santa Cruz de la Sierra peuvent peut-être être contactés. Au moins, on peut retrouver leur nom dans l'annuaire des téléphones. Y aurait-il un volontaire pour essayer de les appeler ?

La bonne nouvelle, c'est que la Secrétaire nationale, **Lilian Méndez** (lilianmendez@yahoo.com.mx), et le Secrétaire adjoint, **Gustavo Molina** (gmolina@upb.edu), demeurent hôtes Servas à Cochabamba. Leur téléphone est le même que celui qui est indiqué sur la liste Servas : il convient cependant d'ajouter le chiffre 4 avant le numéro. Il y a quelques années que les numéros de téléphone en Bolivie se sont allongés d'un chiffre qui précède le numéro : ainsi, pour La Paz, il faut ajouter 2, pour Santa Cruz de la Sierra 3 et pour Cochabamba 4.

Servas a besoin de davantage d'hôtes en Bolivie. La coordination de Servas en Amérique du Sud demande à tous ceux qui le peuvent de l'aider à entrer en contact avec d'autres personnes qui pourraient être désireuses de faire partie de l'organisation. Pour ce faire, veuillez écrire à : southamerica@servas.org

NOUVELLES DU BRÉSIL

PANORAMA GÉNÉRAL DES VISITES AU BRÉSIL EN 2004

Il a été demandé aux hôtes brésiliens d'envoyer des informations sur les voyageurs qu'ils avaient reçus en 2004 (si possible, le nombre, le pays d'origine et la date du voyage). Ainsi, il a été possible de mieux appréhender le flux des voyageurs au Brésil, les lieux où le manque d'hôtes ou de voyageurs se faisait sentir, etc. Parmi les 163 hôtes, 75 (soit 45 %) ont répondu. Sur les 75 qui ont répondu, 48 ont indiqué qu'ils ont reçu des voyageurs : 140 visites effectuées par 102 voyageurs. On estime que ces chiffres représentent 80 à 90 % du total des visites au Brésil en 2004.

L'enquête qui a été réalisée a fait ressortir quelques points :

- d'une manière générale, c'est le manque de voyageurs qui se fait le plus sentir : de nombreux hôtes n'ont pas reçu ou ont reçu peu de voyageurs..

- il y a aussi peut-être un certain nombre d'hôtes inactifs. C'est ce qui ressort des villes où un petit nombre d'hôtes a reçu de nombreux visiteurs alors que de nombreux hôtes n'en ont pas reçus.

- 60 % des visites ont eu lieu dans les États de Bahia, de Rio de Janeiro et de São Paulo.

- Il faut que les voyageurs (et les hôtes) s'efforcent de rendre visite aux hôtes de l'intérieur qui reçoivent peu de visiteurs.

UN GROUPE SERVAS DE L'ÉTAT DE SÃO PAULO CRÉE UN COMITÉ D'ORGANISATION

Avec l'élection de Roberto à la fonction de Coordinateur régional pour l'Amérique du Sud, les membres de l'État de São Paulo ont été consultés dans le but de trouver un remplaçant à Roberto en tant que coordinateur régional dans cet État . Personne ne s'est proposé pour assumer cette fonction mais chacun s'est accordé sur la nécessité de déployer des efforts pour qu'il n'y ait pas de baisse des activités Servas qui ont été menées à São Paulo ces dernières années.

Six personnes ont offert leur aide. La solution qui a été trouvée fut la création d'un comité d'organisation, les tâches ayant été réparties en fonction du profil, de l'expérience, de la disponibilité et des goûts de chaque volontaire. Le comité est composé comme suit :

Roberto Borenstein. - provisoirement, il continue à être le coordinateur du groupe

Flavia Araujo - responsable de l'assistance aux nouvelles personnes intéressées par Servas

Juvenilson Kuninari - coordinateur des manifestations et chargé des interviews

Maria Fernanda Vomero - chargée des interviews

Flávio Tsai - chargé des interviews et trésorier de Servas/São Paulo

Luci Braga - coordinatrice du groupe de discussion sur Yahoo de Servas / São Paulo; Luci est aussi responsable de la liste d'hôtes de Servas Brésil.

Regina Costa - éditrice du bulletin d'informations Servas/São Paulo

En cas d'absence de l'une de ces personnes, un remplaçant sera toujours disponible.

Les chiffres de Servas à São Paulo

- voyageurs reçus: 25 en 2003; 27 en 2004

- visites: 25 en 2003; 42 en 2004

- hôtes: 31 en 2003; 33 en 2004

Moyenne de visites par hôte: 0,8 (2003); 1,3 (2004)

- visites dans la capitale: 22 (2003) et 39 (2004)

- hôtes dans la capitale: 22(2003); 24 (2004)

Moyenne de visites par hôte dans la capitale: 1 (2003); 1,6 (2004)

- visites dans l'intérieur du pays: 3 (2003); 3 (2004)

- hôtes de l'intérieur: 9 en 2003; 9 en 2004

Moyenne de visites par hôte dans l'intérieur du pays : 0,3 (2003) et 0,3 (2004)

- hôtes qui ont reçu des visites: 11 (2003) et 17 (2004)

Moyenne de visites par hôte ayant reçu des visiteurs : 2,2 (2003) et 2,5 (2004)

- hôtes qui n'ont pas reçu de visites: 20 (2003) et 16 (2004)

- visiteurs étrangers: 23 (2003) et 20 (2004)

- visiteurs brésiliens: 2 (2003) et 7 (2004)

Nombres de lettres d'introduction établies à São Paulo: 9 en 2003 et 10 en 2004

Il est intéressant de noter que le nombre de visites dans la capitale a presque doublé (il est passé de 22 en 2003 à 39 en 2004) bien que le nombre de visiteurs n'ait pratiquement pas changé (25 en 2003 et 27 en 2004). Cela s'explique notamment par le fait que les hôtes de São Paulo sont plus unis, qu'ils dialoguent davantage et partagent plus les visites. En outre, les manifestations organisées au cours de l'année 2004 (randonnée écologique, rencontres autour d'un verre, rencontres le week-end à l'intérieur du pays, danse, rencontre chez un hôte) ont contribué à un plus grand dynamisme de Servas à São Paulo en rendant les liens d'amitié entre les participants plus étroits.

PROCHAINE MANIFESTATION : RENCONTRE DE MEMBRES EN SEPTEMBRE

La prochaine manifestation qui aura lieu à

l'initiative du groupe Servas de São Paolo est encore en cours d'organisation. Elle se déroulera probablement un dimanche chez un hôte de São Paolo. Les voyageurs qui prévoient de se trouver au Brésil à ce moment-là peuvent le marquer sur leur agenda. Pour confirmation, ils peuvent vérifier la page des manifestations du site de Servas International www.servas.org, ou consulter le coordinateur des manifestations Juvenilson K. (kuninari@uol.com.br).

La dernière manifestation a eu lieu le 4 juin : une rencontre autour d'un verre dans un bar traditionnel de São Paolo. Neuf personnes ont participé à cette joyeuse rencontre : 8 personnes de São Paolo et un Canadien.

GANDHI EST À SÃO PAULO:

Les voyageurs qui passent par São Paolo et souhaitent mieux connaître les idéaux du maître spirituel et politique qu'était le Mahatma Gandhi peuvent se rendre au théâtre.

L'acteur João Signorelli monte sur scène pour déclamer le monologue "Gandhi"

Quand: tous les samedis et les dimanches à 19:00 heures

Où : Studio 184

Adresse: Praça Roosevelt 184 (près du metro República)

Téléphone: 3259-6940

Quelques phrases de Gandhi:

"La seule révolution possible est en nous."

"Ma vie est un tout indivisible et tous mes actes convergent les uns vers les autres ; ils naissent tous de l'amour insatiable que je nourris pour l'humanité toute entière."

"Je ne me soucie pas d'être cohérent avec mes affirmations antérieures sur un problème donné mais plus d'être cohérent avec la vérité."

"C'est seulement en regardant ses erreurs à travers une loupe grossissante et en faisant exactement le contraire avec les erreurs des autres que l'on peut parvenir à évaluer justement les unes et les autres."

"Le monde n'est pas régi par la logique : notre propre vie comporte une certaine forme de violence et il nous incombe de choisir le chemin moins violent."

"Qui ne peut se gouverner n'est pas en mesure de gouverner les autres"

"Je hais le privilège et le monopole. Pour moi, tout ce qui ne peut se partager avec les masses est tabou, légende, mythe."

"Celui qui a vaincu la peur de la mort a vaincu toutes les autres peurs."

"Une civilisation est jugée en fonction du sort qu'elle réserve aux minorités."

RAPPORT DE VOYAGE À BUENOS AIRES (ARGENTINE), À SYDNEY ET À MELBOURNE (AUSTRALIE) EN SEPTEMBRE-OCTOBRE 2004

Voyager avec Servas a été l'une des plus grandes découvertes de ma vie. J'aime les gens et je suis prête à me laisser envahir par l'atmosphère de chaque lieu que je visite. J'ai déjà fait une expérience intéressante en 2003 en rencontrant Lida, une Tchèque, à deux reprises à Prague pour une promenade et prendre un café. En 2004, mes espérances ont été surpassées...

BUENOS AIRES, ARGENTINE

Je suis arrivée à Buenos Aires avec la promesse d'une distraction : rencontrer des membres argentins de Servas qui se réunissaient ce soir-là à l'occasion de la rencontre bimestrielle au traditionnel Café Tortini. Avant de partir, j'avais échangé des messages avec Elena, la coordinatrice locale, et dès la première réponse, je me suis sentie la bienvenue. Dans le même temps, la semaine qui avait précédé mon voyage avait été tellement agitée que je n'avais pu contacter aucun hôte argentin hormis Elena. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de réserver une chambre dans un petit hôtel au moins pour une nuit.

La rencontre s'est très bien passée : elle a été arrosée de bière argentine et a été marquée par des échanges d'expériences. Tous les hôtes se sont étonnés de ce que je séjourne dans un hôtel et non chez l'un d'entre eux. C'est le moment que Jorge, qui est quelqu'un de très amusant, choisit pour sortir sa clé de sa poche et me la mettre dans la main en disant "si tu veux venir chez moi maintenant, c'est d'accord". Notant ma

surprise, l'une des participantes dit que Jorge était comme ça : l'hôte le plus populaire de la ville. J'ai gardé les clés mais j'ai préféré n'aller chez Jorge que le matin suivant. Il m'a hébergée pendant quatre nuits. Ce furent quatre journées excellentes, ponctuées de conversations agréables, de déjeuners avec des relations de Jorge, la maison ne désemplissant pas. Je me suis fait des amis. Pendant une journée, un autre hôte, Pablo, m'a accompagnée au stade du Boca Juniors pour voir son équipe battre la Gimnasia de La Plata. J'ai aussi fait la connaissance d'amis de membres Servas et lorsque je me suis embarquée à destination de l'Australie, j'avais déjà le cœur gros, j'éprouvais à l'avance de la nostalgie à l'égard de tous ces gens et je conservais l'excellente impression que m'avaient faite les Argentins.

SYDNEY, AUSTRALIE

Avant d'arriver à Sydney, j'avis échangé des courriers électroniques avec deux Servas Australiens. Felicity ne pouvait pas m'héberger car elle s'appropriait à partager son appartement avec une nouvelle co-locataire. Elle m'a cependant invitée à dîner avec elle un des soirs où j'étais à Sydney. Adam se trouvait à la Jamaïque mais il m'a suggéré de contacter un de ses amis, Peter, qui était récemment devenu hôte Servas. C'est ce que je fis et Peter accepta de me recevoir. J'ai séjourné trois nuits dans une auberge (je n'ai pu parler à Peter que le deuxième jour de mon arrivée à Sydney) et ensuite je suis allée chez Peter qui m'a hébergée trois nuits. Ce fut aussi une expérience exceptionnelle mais différente de la précédente. Il s'agit d'une des caractéristiques les plus intéressantes des voyages avec Servas : même si le modus operandi peut être le même, les expériences sont toujours différentes, elles ne se répètent jamais. Nous eûmes tant d'affinités Peter et moi que nous sommes devenus de grands amis. Les promenades à l'Opera Quay et le poisson et les frites à Palm Beach ont été mémorables. Le dîner chez Fellini a également été un délice ! Il a été difficile de refaire les valises et de continuer vers la destination suivante.

MELBOURNE, AUSTRALIE

Susan a été la seule hôte que j'ai essayé de contacter à Melbourne. Elle est rentrée de vacances le jour où je suis arrivée à Melbourne. Comme j'avais réservé une place dans une auberge de jeunesse pour deux nuits, nous sommes convenues qu'elle m'hébergerait par la suite. Ce fut extraordinaire. Susan est quelqu'un

de très bien, elle est très vivante. Nous sommes promenées ensemble, nous sommes allées au Fringe Festival, nous avons beaucoup discuté autour d'un verre de vin, sans parler des cours de twist ! Le voyage s'est poursuivi (Tasmanie et Cairns) mais sans Servas. Quand je suis revenue à Sydney, j'ai dormi deux nuits de plus chez Peter. Mais là, nous n'étions plus hôte et voyageuse mais deux amis qui se retrouvaient après un long moment (18 jours).

Ce fut un des voyages les plus "humains" que j'ai faits. Cela ne se résumait pas à la visite de jolis sites, ce fut une expérience de solidarité, d'amitié, une expérience où l'on croit en l'autre. J'ai adoré la générosité et la confiance des hôtes que j'ai rencontrés sur mon chemin, la joie qu'ils éprouvaient à partager des moments avec moi. Je me suis sentie totalement gratifiée. Il existe vraiment des gens spéciaux de par le monde et c'est la raison pour laquelle cela vaut réellement la peine de vivre. Je suis rentrée animée d'une nouvelle espérance en ayant la preuve que sensibilité et camaraderie existent encore et qu'elles ne peuvent disparaître que si nous le laissons faire.

C'est pourquoi, je vous dis merci Jorge, Pablo, Peter, Felicity, Susan.

Maria Fernanda Vomero

Voyageuse Servas depuis 2003

NOUVELLES DE COLOMBIE

Seulement 5 visiteurs Servas en 2004 ?

Le Secrétaire national, Mauricio Rivera, a indiqué qu'un petit nombre d'hôtes ont répondu à une enquête sur les voyageurs qu'ils avaient reçus en 2004. Seuls 5 voyageurs ont été signalés. Comme les hôtes qui ont répondu à l'enquête étaient peu nombreux, on peut supposer que le nombre réel de voyageurs était plus élevé. Servas Colombie a actuellement 50 hôtes inscrits sur la liste, 40 à Bogotá et 10 répartis entre Calarcá, Cali, Cartagena, Medellín, Cúcuta et Popayán.

S'il s'avère que le nombre de voyageurs est si inférieur au nombre d'hôtes, que doit-on faire ? Il s'agit d'une question importante qui devrait être examinée par les membres de Servas Colombie. Comment augmenter le nombre de rencontres entre voyageurs et hôtes ? Comment mieux faire connaître Servas Colombie ? Serait-

il réalisable d'encourager les visites au sein même de la Colombie ?

Il convient aussi de souligner un point important au sein de Servas Colombie qui tient aux divergences personnelles ; le Secrétaire national, Mauricio Rivera, ne parvient pas à travailler avec son adjoint David Roll à la coordination des activités de Servas Colombie, ce qui entraîne un affaiblissement des structures de Servas Colombie. Une réunion entre les membres pourrait-elle permettre de trouver une bonne solution ? Il s'agit d'une question interne qui se pose à Servas Colombie qui doit s'efforcer de la résoudre.

NOUVELLES DU CHILI

Servas Chili a édité une nouvelle liste d'hôtes.

C'est avec une grande joie que la communauté internationale Servas a reçu la nouvelle liste d'hôtes de Servas Chili dont l'organisation a été modifiée avec un nouveau groupe directeur. Gastón Lux, de Valparaíso, est le nouveau Secrétaire national. Emilio Caicedo, de Coquimbo, est Secrétaire adjoint. Álvaro Soto, qui est hôte, participe depuis Santiago du Chili. La majorité des hôtes chiliens (18 adresses) vivent dans la région métropolitaine de Santiago. Les 9 autres adresses se répartissent entre Coquimbo, Concepción, Viña del Mar et Valparaíso.

Gastón Lux assume la fonction de Secrétaire national pour la deuxième fois. Il a été le premier Secrétaire national quand Servas Chili s'est constitué comme pays membre de Servas International (SI) au début des années 90. Une des premières mesures de Gastón a été de faire participer tous les hôtes chiliens à un groupe de discussion sur Yahoo, ce qui a beaucoup facilité la communication interne au sein de Servas Chili.

NOUVELLES D'ÉQUATEUR

Servas a à nouveau des hôtes en Équateur.

Quelques volontaires ont fait preuve d'intérêt et d'initiative, ce qui a permis à Servas d'exister à nouveau en Équateur.

Un couple de voyageurs argentins, Laura et Roberto, a été hébergé à Quito, chez Milton et Emy Chamorro. Laura a indiqué qu'ils avaient été extrêmement bien reçus : "Nous avons été reçus par cette famille sympathique comme si nous nous connaissions depuis longtemps. Nous nous sommes sentis très bien en la compagnie de Milton et de sa famille."

Un voyageur français, Florent, leur a rendu visite récemment et les a aidé à remplir la fiche pour devenir hôtes. Milton est professeur et son épouse infirmière. Ils ont pour principaux intérêts les domaines de la communication, le cinéma, la vidéo, les droits de l'homme et les mouvements sociaux (mouvement sans terre et sans logement).

Servas Équateur a besoin de davantage d'hôtes. La coordination de Servas en Amérique du Sud demande à tous ceux qui le peuvent de l'aider à entrer en contact avec d'autres personnes qui pourraient être désireuses de faire partie de l'organisation. Pour ce faire, veuillez écrire à southamerica@servas.org.

NOUVELLES DU PARAGUAY

Le Secrétaire national du Paraguay a fait part du changement d'adresse (e-mail).

Servas Paraguay a également enregistré ces dernières années une diminution de ses membres. La dernière mise à jour de sa liste d'hôtes a été effectuée en 2002 et cette liste est déjà obsolète. Servas Paraguay s'est actuellement fixé comme tâche principale d'éditer une liste actualisée. Le Secrétaire national, Víctor Hugo Gonzáles, annonce que Servas Paraguay, qui désire maintenir un contact plus fluide avec le monde Servas, va entrer dans une nouvelle ère. Víctor Hugo déclare qu'il a l'intention de travailler de manière coordonnée et efficace pour Servas. La nouvelle adresse électronique de Servas Paraguay est la suivante: servasparaguay@yahoo.com.ar.

Ciudad del Este: possibilité d'hébergement chez des hôtes Servas pour les personnes qui souhaitent visiter les chutes d'Iguazú.

Les célèbres chutes d'Iguazú sont très visitées par les membres Servas qui voyagent à travers le

Brésil et l'Argentine. Peu sont conscients qu'ils peuvent ajouter une expérience Servas à cette visite. Ciudad del Este est une ville paraguayenne où vivent Rafael Ortiz Moreno, qui est ingénieur, et son épouse Magdalena et qui se situe à la frontière avec la ville brésilienne de Foz de Iguacu . Rafael et Magdalena, qui sont aussi actifs au sein de l'église catholique aiment découvrir d'autres cultures par le biais de nouveaux amis. De Ciudad del Este, on peut facilement rallier la capitale du Paraguay, Asunción. La distance entre les deux villes est de 300 km.

En juin 2005, Rafael et Magdalena sont partis en vacances et ont effectué un tour de certains pays d'Europe. C'était leur première expérience comme voyageurs Servas et nous espérons qu'elle aura été positive.

NOUVELLES DU PÉROU

LES NOUVEAUX DÉFIS DE SERVAS

La situation actuelle délicate de SERVAS, qu'on n'a pas voulu admettre pendant un certain temps, nous contraint à travailler davantage pour assurer l'avenir de notre organisation.

La prochaine réunion de l'Assemblée extraordinaire (EOGA) nous met face à de nouveaux défis et je considère qu'il est temps que les membres dirigeants d'EXCO, les Coordinateurs régionaux et les Secrétaires nationaux s'engagent davantage pour la cause SERVAS.

La participation à la préparation de l'Assemblée extraordinaire doit être plus active et plus responsable car elle va nécessiter un gros travail en amont. Il serait idéal de disposer de toutes les informations et d'un délai suffisant pour que les groupes nationaux puissent avoir l'occasion de les examiner et de prendre une décision.

Pour ce faire, il faut pouvoir identifier, par le dialogue et le consensus, les points qui sont considérés comme les plus importants, ceux qui requièrent une attention prioritaire pour ne pas trop charger l'ordre du jour (statuts, vote à distance, etc.)

Par ailleurs, on enregistre certaines avancées en ce qui concerne les forums de discussion et la présentation de propositions et d'opinions (www.servasforum.org). Sur un thème aussi important que le vote à distance, il semble y avoir un consensus.

Il serait intéressant que la région de l'Amérique du Sud commence à apporter sa contribution à ce processus si important. En se fondant sur l'expérience acquise lors de la dernière Assemblée à Barcelone, il convient d'œuvrer pour que l'atmosphère de l'Assemblée reflète les principes de base de SERVAS, à savoir, la paix, l'amitié et la tolérance. Certains pays d'Europe du nord se penchent déjà sur cet aspect.

Je considère que, si on assiste à une manifestation si importante, c'est principalement pour adopter des décisions vitales pour SERVAS, mais aussi pour renforcer les liens d'amitié ; les divergences quant à un thème particulier ne doivent pas justifier des affrontements à caractère personnel qui finissent non seulement par détériorer l'ambiance mais également par blesser nos sentiments.

Ces dernières années, nous avons été témoins de discussions et d'affrontements au sein des plus hautes instances dirigeantes de SERVAS et la majeure partie des efforts accomplis ont visé à accentuer encore les divergences, en démontrant que telle personne emportait le dernier mot dans une discussion ou détenait le plus de pouvoir pour trancher une question en particulier.

Pourquoi cela a-t-il eu lieu ? principalement parce que nous n'avons pas su écouter, nous n'avons pas su être tolérants et accepter que telle personne ait raison ni respecter les décisions de la majorité quand elles étaient défavorables à un certain groupe de personnes. J'espère que pour la prochaine Assemblée extraordinaire, nous apprendrons à écouter les propositions, à décider ce qui est le mieux pour SERVAS et à respecter ces décisions.

SERVAS gaspille beaucoup d'argent et de moyens pour son administration, sa gestion, l'organisation de manifestations alors qu'elle pourrait investir davantage dans la grande "chaîne humaine" de voyageurs et d'hôtes qui constituent l'alpha et l'oméga de notre

organisation. Nous devons consolider nos bases et non construire des colosses aux pieds d'argile.

Nous doter d'instances dirigeantes de haut niveau ne servira à rien si nous n'avançons pas, si nous ne développons pas SERVAS en obtenant l'intégration de davantage de pays et en aidant d'une manière ou d'une autre les pays qui n'ont pas enregistré de croissance pendant des années à augmenter le nombre de leurs membres.

En particulier, par expérience, j'estime qu'il n'y a rien de plus gratifiant que de pouvoir rencontrer dans des villes éloignées des gens qui partagent nos idéaux et qui s'inscrivent à SERVAS avec beaucoup d'enthousiasme, contribuant ainsi à la croissance et au développement de notre organisation.

Je crois que l'un des nouveaux défis de SERVAS ces prochaines années sera de trouver le moyen de nous rapprocher davantage entre hauts dirigeants (EXCO), Coordinateurs régionaux et Secrétaires nationaux, ce qui devra se répercuter par la suite au sein de chaque groupe national.

Cela suppose une communication plus horizontale et fluide dans les deux sens et donc une organisation moins verticale et aussi moins centralisée. Les efforts doivent être canalisés depuis la base, c'est-à-dire les groupes nationaux et leurs membres qui doivent se sentir intégrés et participer au travail de SERVAS.

Pour que cela soit possible, il faut que nos dirigeants comprennent que SERVAS n'est pas une organisation qui sert à la réalisation personnelle, qu'assumer une fonction n'est pas une fin en soi mais uniquement un moyen ou un outil pour orienter les efforts de ses membres vers la réalisation des objectifs de notre organisation.

J'aimerais que l'Amérique du Sud joue un rôle actif tant dans la préparation des travaux en amont, la présentation et la discussion des propositions que lors du vote direct ou à distance si cela était possible.

Nous participerons à la prise de décisions qui permettront à SERVAS de retrouver le cap et de

mieux œuvrer à la réalisation des idéaux de paix et d'amitié.

Felipe Azaña
Servas Lima - ancien Secrétaire national

“RÉFLEXIONS : ÊTRE UN MEMBRE SERVAS”

Chers membres Servas:

Je m'adresse à vous pour vous demander quelques minutes de réflexion. Je commencerai par une petite analyse de la situation dont a durement souffert notre pays, le Pérou, pendant plusieurs années, du fait d'une mauvaise gestion des instances responsables à cette époque-là, époque pendant laquelle de nombreuses personnes ont subi de mauvais traitements et des brimades, inconnus jusque là ; aujourd'hui d'autres membres se trouvent, au niveau international, dans la même situation en raison uniquement du désir de se mettre en avant qui anime certains personnages.

Ces situations se produisent parce qu'il existe des personnes qui, pour des motifs que je ne comprends toujours pas, pensent que, sans elles, rien ne marche, qu'elles sont les messies envoyés pour nous montrer le chemin et qui utilisent différentes personnes pour servir leur intérêt propre et non pour œuvrer en faveur de Servas.

Je considère que Servas n'a pas besoin de caciques qui "guideraient" ses pas mais de dirigeants et de membres plus attachés aux principes de Servas qui, par essence, consistent à donner : oui, donner de l'amitié, de la chaleur humaine, un espace où chaque personne grandit lorsqu'elle entre en contact avec une personne inconnue, créer des liens qui, avec le temps, sont plus forts et nous conduisent vers la paix et l'amitié entre tous les peuples.

Je me pose les questions suivantes : Servas est-elle une organisation à la recherche de la paix ? dans l'affirmative, que faisons-nous pour atteindre ce but ? Pourquoi cherchons-nous la position la plus facile et pourquoi ne nous engageons-nous pas ? Ou bien est-ce que Servas

est une grande agence de tourisme et d'hébergement ? Pourquoi ne pouvons-nous pas apprendre de nos erreurs ? Pourquoi avons-nous peur des changements ?

Au niveau individuel, je ne crois pas qu'il en soit ainsi : les personnes que j'ai rencontrées au cours de ces 10 dernières années m'ont prouvé qu'être un membre Servas était d'une richesse inestimable ; des personnes de cultures, de races, de langues, de coutumes différentes ont laissé sur leur passage des traces d'amour, de tendresse, de sagesse, d'enthousiasme, d'énergie, autant de raisons de dire que l'être humain est d'une richesse inestimable.

Je crois qu'il est temps de commencer à changer notre attitude passive, de montrer et d'exprimer nos pensées et nos points de vue ; il y a beaucoup plus à faire qu'à chercher des coupables, il y a beaucoup à donner ; l'heure est venue de nous unir en laissant de côté tout intérêt personnel et de veiller aux intérêts de notre organisation nationale, régionale et internationale ; en premier lieu, il convient de grandir dans chaque pays et chaque région pour grandir sur le plan mondial.

Servas Pérou est aujourd'hui une organisation qui a une vision plus claire grâce à de nombreux membres et, en particulier, les Secrétaires nationaux qui m'ont précédé et qui ont tracé une voie bien définie ; ce sera difficile de faire mieux mais ce n'est pas impossible et là est le défi. À ce jour, nous avons réduit le nombre de nos membres dans le but de nous agrandir en intégrant des personnes qui sont plus disposées à rechercher des moments de paix et d'harmonie, qui savent donner sans rien attendre en retour que le sourire franc et sincère de celui qui a été accueilli, l'accolade d'un nouvel ami, le regard de celui qui sait qu'il a un ami sur qui il peut compter.

Merci de m'avoir permis de penser à voix haute, de m'avoir offert quelques minutes de votre temps précieux et d'apporter une petite pierre à la construction de l'édifice que nous appelons la GRANDE FAMILLE DE SERVAS.

"Dans la paix et l'amitié"

Fernando Ugarte Pérou- Secrétaire national.

MA VILLE ET MES SOUVENIRS

Je vis dans la ville lacustre de Puno située sur les rives du lac Titicaca, le lac navigable le plus haut du monde (3 810 m). Puno est aussi connue comme la capitale folklorique du Pérou ; la région recèle de nombreux districts et provinces d'une grande beauté dont JULI, appelée "LA ROME AYMARA" -où j'ai passé mon enfance- qui se trouve à 84 km au sud de Puno et à environ 1h25 en voiture. Ses très belles églises, San Pedro, San Juan, La Asunción, et Santa Cruz, toutes bâties aux XVIème et XVIIème siècle, font de ce lieu un centre d'intérêt de premier ordre. Ce fut un district important pour les Jésuites qui se sont établis dans cette localité et ont créé un centre expérimental modèle pour préparer les missionnaires du Paraguay et de Bolivie. Cette ville est entourée de belles collines et caressée par les vagues du lac sacré qui abrite de nombreuses plages et des paysages merveilleux. Amis de Servas, cette ville vous attend !

Je garde des voyageurs Servas des souvenirs très agréables encore présents, très nombreux, dans ma mémoire, comme celui d'Eva et de Mira, et récemment d'Iris du Canada, mais également de la dame qui est morte à Cusco, Margalit Levy d'Israël, qui parlait très bien espagnol et m'avait indiqué qu'en Palestine il y avait aussi des membres Servas.

TINKUNA KAMA KACHUN TATAY
ALLILLAN RISUCHUN. (en Quechua)
YAQKA URUKAMA WIRAQOCHA. ASKI
SARAWI (en Aymara)

ce qui veut dire:

À BIENTÔT ET BONNE ROUTE

Abigail Carrasco

Servas -Puno

ACCOMPLIR UNE MISSION

J'ai toujours eu la certitude que tout ce qui m'arrive de bien ou de mal a une raison d'être et j'accepte tout... Après avoir supporté sans protester bien des épreuves dans ma vie, je considère que je récolte une partie de ce qu'on (en particulier ma mère) m'a enseigné à semer dans la vie : "L'AMOUR" ; je suis sûre que faire partie de Servas est un héritage qui me vient

d'elle car c'est elle qui m'a appris à accueillir un visiteur frère. Je me souviens que lorsque je revenais de l'école secondaire, je faisais la connaissance de 4 ou 5 étrangers qui lavaient leur linge, déjeunaient ensuite avec moi, prenaient des photos avec ma maman et prenaient congé... et soudain à Noël, lui parvenaient des cartes postales et des photos... et ainsi pendant des années ; ça dérangeait de nombreuses personnes, notamment des gens qui travaillaient avec nous et qui disaient : quoi ? Pourquoi leur avez-vous tout donné ? On ne les connaît même pas, etc, etc, et nous répondions : tout ?... ce n'est rien ... c'était simplement partager, donner ce que nous recevions ... et ça se multipliait. Il y a longtemps que je jouis pleinement de la vie et que je désire partager le grand amour que je ressens à l'égard de tous les êtres ; connaître différentes personnes, devenir membre Servas était inscrit dans ma vie et je me sens heureuse.

J'ai eu l'occasion de recevoir en février mon premier visiteur Servas, Ralph Hammond ; ce fut incroyable ! alors que s'approchait le jour de son arrivée, la nervosité augmentait ; pour lui, c'était aussi la première fois qu'il logeait chez un hôte Servas ; mais lorsque nous nous sommes rencontrés, j'ai su qu'il se passait quelque chose.. nous nous sommes sentis incroyablement en harmonie. Mes amis et moi, l'attendions avec impatience ; tout le monde savait qu'il devait venir ; le plus important c'est qu'il a emporté avec lui tout ce qu'on souhaitait de mieux pour lui, il a partagé nos coutumes, il a pratiqué son espagnol et il a très très bien dansé la salsa ; nous nous sommes raconté et confié des choses qui resteront en nous à jamais, nous en sommes surs. Nous ne savions pas si nous nous reverrions, c'est pourquoi nous voulions en profiter au maximum en lui faisant sentir l'affection que nous éprouvions à son égard. Nous avons profité au maximum de sa présence et quand il nous a dit qu'il reviendrait, nous lui avons dit qu'à partir de maintenant, nous l'attendrions à jamais... à partir de maintenant, nous t'attendons Rafa... où que tu sois, AMIS POUR TOUTE LA VIE...

Je remercie Hilaria Valdez qui m'a montré comment devenir Servas ; à cette époque, c'était le début de Servas dans ma ville et il n'y avait pas de fiche à remplir, nous n'étions pas si

organisés ; être Servas c'était la possibilité de partager et de connaître des gens de l'extérieur qui ressentent et souhaitent la même chose que nous, ne pas être séparés par les frontières.

J'embrasse tous ceux qui ressentent la même chose.

Kareen Ríos V.

Servas -Tacna

La ville de Tacna se trouve à l'extrême sud du Pérou près de la frontière avec le Chili. Distance de Lima à Tacna: 1348 km.

RECOMMANDATIONS D'UN HÔTE AUX AUTRES HÔTES ET AUX VOYAGEURS

Je salue tous les membres de Servas. Au vu de l'annonce faite récemment par le Secrétaire national, il me semble vraiment bien que tous les voyageurs qui désirent rendre visite à un hôte Servas doivent envoyer à l'avance leur lettre d'introduction : cela permet de connaître au préalable la personne dont il s'agit, vérifier qu'elle est bien membre Servas et qu'elle réunit toutes les qualités requises et, plus encore, que sa lettre n'est pas venue à expiration.

Si j'affirme cela, c'est que l'expérience m'a enseigné qu'il y a beaucoup de "voyageurs Servas", pas tous cependant, qui ne se servent de Servas que comme un service de voyage ou d'hébergement, qui croient séjourner dans un hôtel et parfois ne partagent rien avec la famille ou l'hôte Servas.

De même, je souhaiterais mentionner ceux qui voyagent avec des amis qui ne sont pas eux-mêmes Servas et sollicitent un hébergement pour ces derniers ; bien sûr, c'est à l'hôte de décider de les recevoir ou non. Il y a aussi ceux qui n'ont pas de lettre d'introduction et qui "oublient" de la présenter quand ils arrivent, en alléguant ensuite, lorsqu'on la leur demande, qu'ils "l'ont oubliée" ou quelque chose de ce genre.

Enfin, je ne savais pas qu'il existait certains membres Servas au Pérou qui parfois envoyaient les visiteurs chez des amis à eux qui ne sont pourtant pas membres de Servas. Cependant,

cela ne constitue pas non plus un grand problème : c'est à l'hôte ou au voyageur de décider ; mais c'est un manque de respect quand on parle avec un membre d'une autre ville ou d'une autre région de la visite d'un voyageur et qu'on sait qu'il va l'envoyer chez des amis à lui : cela manque de délicatesse et ne cadre pas du tout avec les idéaux de Servas. En effet, un hôte qui attend un voyageur est obligé de refuser un autre voyageur : c'est ce qui m'est arrivé, j'ai refusé un voyageur parce qu'on m'avait dit qu'un autre devait venir ; à la fin, personne n'est venu, ni celui qui m'était annoncé, ni celui à qui j'ai malheureusement dû dire que je ne pouvais pas le recevoir. Il faut maintenir l'unité, l'amitié et la compréhension mais cela ne peut se faire que grâce à une communication adaptée pour éviter ce type de désagréments.

J'espère que ce que je viens de relater alimentera la réflexion de tous et qu'à partir de maintenant, nous réfléchissons tous vraiment à ce que cela représente d'être un membre de Servas.

J'espère que vous prendrez ces recommandations en bonne part et sachez que je suis enchanté de recevoir des membres Servas du Pérou et du monde entier.

Sur le modèle du Secrétaire national, je prendrai congé de vous dans la paix et dans l'amitié.

Ludwig Mercado A.
Servas – Arequipa

Lorsque tu sens que tu débordes de joie
lorsque tu sens que tu es quelqu'un d'autre de meilleur
tu vois le jour avec une âme qui s'enflamme
mais lorsque tu tombes dans la triste routine
lorsqu'il n'y a pas d'idéaux mais seulement des jours qui se succèdent
Tu es mort sans que personne ne vienne te pleurer

Diego Puente
Servas – Lima

NOUVELLES D'URUGUAY

La Secrétaire nationale de l'Uruguay voyage à travers le Brésil

Karina Guerrero et son mari Gonzalo ont voyagé au Brésil, dans le Nordeste, pendant leurs vacances d'été. Ils ont rendu visite à des hôtes des États de Bahia, Pernambuco, Ceará et Rio Grande do Norte. Selon Karina, le voyage a été magnifique et la gentillesse des hôtes les a enchantés.

De passage à São Paulo, Karina a rencontré le Coordinateur régional de l'Amérique du Sud avec lequel elle a pu parler longuement de la situation de Servas en Uruguay. Servas Uruguay est un des groupes Servas les plus traditionnels d'Amérique du Sud mais connaît actuellement des difficultés d'organisation. Karina a besoin d'aide pour mener à bien toutes ses tâches car elle se retrouve seule à la coordination depuis la démission de son adjointe, Magdalena Vidal, en 2004, époque à laquelle la Secrétaire pour la paix, Carolina Balestra, est partie vivre en Europe.

Karina indique que tous les membres ne participent pas effectivement à Servas et qu'il est possible que la liste uruguayenne se réduise lorsqu'elle sera mise à jour. Servas Uruguay a 83 adresses sur sa liste, 69 membres résidant à Montevideo et 13 étant répartis entre Pando, El Pinar, Lagomar, Maldonado, Punta del Este, San José, Parque del Plata et Salto.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE 2004

“LA CONRERÍA”- ESPAGNE

La conférence s'est déroulée dans un très bel endroit situé à flanc de montagne d'où l'on voyait la mer Méditerranée. La Conrería se trouve à une heure de train de Barcelone. Nous avons passé une semaine extraordinaire du 18 au 25 juillet avec mes amies de SERVAS URUGUAY: Carolina Balestra, Anita Kalberman et Marisa Contini.

Il y avait des participants des endroits les plus divers : Thaïlande, Turquie, Népal, Curaçao, Égypte, etc.

Les activités étaient très bien organisées : le matin, les secrétaires et l'Assemblée générale se réunissaient ; on pouvait participer à des ateliers

d'espagnol, de catalan, de méditation et d'expression corporelle ; mes amies uruguayennes et moi avons fait un exposé sur le CANDOMBE (rythme afro-uruguayen) en présentant des gravures et des photos et en faisant une démonstration de danse ; nous avons également fait le tour de la ville de Girona et visité ses musées;

J'ai rencontré beaucoup de gens adorables : à l'arrivée à la gare de Montgat, j'ai fait ma première rencontre : j'ai fait la connaissance de deux personnes adorables : Jorge Martínez (volontaire d'Alicante) qui attendait les voyageurs avec sa voiture : quelle joie de voir quelqu'un qui m'attendait là!, et Akos Piros de Hongrie : nous nous sommes présentés sur le champ et nous sommes devenus amis ; nous avons eu des conversations agréables dans le jardin ou dans le living car Akos parle espagnol : la douceur avec laquelle il parle ma langue est comme une douce caresse pour l'âme. Par la suite, à la fin du mois d'août, il nous a rendu visite avec sa chorale à Montevideo (Uruguay). Avec une volontaire de Valladolid, nous sommes allées à la plage de Montgat un matin où il faisait très chaud ; n'on n'avons pas pu trouver la zone de baignade mais nous avons partagé un déjeuner très agréable. J'ai aussi fait la connaissance de Anne du Danemark avec qui je partageais ma chambre. Avec Fanny du Venezuela nous avons passé un samedi entier au FORUM DE BARCELONE : Je me suis beaucoup amusée avec elle car c'est quelqu'un de "génial", très drôle et je suis invitée chez elle. J'ai eu le plaisir de faire la connaissance des membres de SERVAS ITALIE, tous adorables, surtout Luigi Uslenghi. Pendant la visite de Girona, nous avons déjeuné dans un très beau parc. J'ai partagé ma table avec des gens des Philippines, de Thaïlande, de Tchécoslovaquie, de Turquie et de Caroline. Pour le déjeuner et le dîner, je m'asseyais toujours près de Manolo et des ses amis de Séville pour écouter leurs anecdotes et partager un verre de vin. Nous nous retrouvions tous pour converser et rire à ces moments-là.

J'ai aussi fait de belles rencontres en la personne de Marta du Honduras et celle de Renée et Marie-Andrée de France. J'ai visité Montpellier en France car Renée m'avait invitée chez elle. À la Conreria, j'ai fait personnellement la

connaissance du coordinateur de la Catalogne, Rafael, et de son épouse car nous nous étions entretenus auparavant au téléphone. Ils m'ont invitée chez eux au Canet de Mar, une plage sur la Méditerranée, où je me suis rendue après la conférence internationale. J'ai partagé des moments magnifiques avec ce couple adorable.

Ce fut une expérience inoubliable ; j'aurais toutefois aimé que les activités se déroulent en castillan puisqu'il s'agit de la langue parlée en Espagne et par de nombreux membres Servas présents à la conférence.

La fête finale avec des danses et des chansons du monde entier a été très émouvante.

Merci pour cette semaine inoubliable, VOLONTAIRES DE SERVAS ESPAGNE.

“LES ŒUVRES DE L'AMOUR SONT DES ŒUVRES DE PAIX”

(Mère Teresa de Calcutta)

Norma Daleiro
Servas Uruguay

DE L'URUGUAY AU VIEUX CONTINENT

Il n'y avait pas plus de six mois que j'étais membre de SERVAS lorsque je me suis embarquée avec enthousiasme dans l'aventure qui consiste à contacter des membres de cette organisation géniale pour pouvoir partager quelque chose de leur vie avec eux...

Ma première destination fut BERLIN, où j'avais pris tant de contacts par mail au préalable que je me rendis compte avant de partir qu'il me serait impossible de rencontrer tout le monde en si peu de temps. Donc, en faisant une sélection aléatoire, j'ai contacté Nina et Jasper, un jeune couple très sympathique qui commençait aussi sa "carrière" d'hôtes et m'a reçu à bras ouverts. Alors que je me rendais chez eux, j'avais mille questions qui me tournaient dans la tête : seraient-ils sympathiques (par mail, ils semblaient l'être mais qu'en serait-il en réalité ?), la conversation coulerait-elle facilement ? cela les intéresserait-il de connaître des choses sur l'Uruguay comme moi sur l'Allemagne ? mes

quelques années d'étude de l'allemand me permettraient-elles de parler leur langue avec aisance ?... Voilà que je me trouvais là, une petite plante à la main (il m'était venu à l'idée de leur apporter une plante à fleurs violettes), que je montais les escaliers menant à leur appartement, dans un quartier bohème de Berlin, très pittoresque, plein de petites échoppes et de maisons restaurées. Quand je les ai salués, j'ai senti immédiatement qu'une bonne énergie circulait entre nous.

Nous avons partagé un dîner délicieux à la maison composé de saucisses, de légumes au four et de soupe de légumes, le tout arrosé d'un excellent vin national. Grâce à la coutume allemande qui veut que l'on dîne tôt (aux alentours de 7 heures du soir), après le dîner, nous avons eu le temps d'aller prendre une bière dans un bar d'une des "plages artificielles" sur la Spree en écoutant de la musique jamaïcaine.

Le jour suivant, Jasper a parcouru Berlin avec moi ; nous avons visité des galeries d'art situées dans les vieux bâtiments bombardés, des petites rues et des sculptures hors du circuit touristique, ce Berlin qu'on ne peut connaître qu'avec un autochtone, sans oublier les sites touristiques typiques.

Le soir, nous nous sommes retrouvés tous les trois autour d'une bonne bière dans un pub près de leur appartement, un lieu où, à mon étonnement, tout les objets de décoration étaient en vente (j'ai indiqué clairement que cette coutume n'était pas encore parvenue aux repaires de Montevideo) ; nous nous sommes quittés jusqu'à notre prochaine rencontre ici ou là-bas, mais qui aura sûrement lieu prochainement.

Je n'ai jamais ressenti la fameuse "froideur allemande" mais tout son contraire : une chaleur humaine, une amabilité et une sincérité qui laissent au cœur un souvenir qui resurgit immédiatement chaque fois que je pense à Berlin.

Carolina Herrero
Servas Uruguay

NOUVELLES DU VENEZUELA

Servas Venezuela manifeste le désir d'accueillir l'Assemblée générale

La Secrétaire nationale Fanny Bello a indiqué qu'elle souhaitait que Servas Venezuela soit candidate pour accueillir l'Assemblée générale en 2007. Selon Fanny, les conditions seraient réunies pour obtenir l'appui du gouvernement vénézuélien à l'organisation de cette assemblée. Toutefois, on ne voit pas clairement à quel type d'appui Fanny fait allusion ; ce serait en tout état de cause quelque chose de très inhabituel dans le cadre de Servas. Comment Servas, qui est une organisation apolitique, devrait-elle dialoguer avec des gouvernements et des instances politiques ? Il s'agit d'un thème intéressant dont il convient de débattre. Il serait certainement très intéressant pour le Président et le Secrétaire pour la paix de Servas international de disposer de plus d'informations sur les liens qui se nouent entre Servas Venezuela et le gouvernement vénézuélien et leur mode de dialogue.

Il est peu probable qu'une Assemblée générale ait lieu en 2007 puisque une Assemblée générale extraordinaire est déjà prévue en Italie du 2 au 8 avril 2006. Exco a choisi l'Italie après avoir évalué la proposition du Venezuela. Rien n'empêche Servas Venezuela de préparer un projet de candidature pour accueillir l'Assemblée suivante.

Servas Venezuela a 35 inscrits sur sa liste, dont 20 à Caracas et 15 dans les villes de: Puerto Ayacucho, Puerto la Cruz, La Victoria, Cagua, San Felipe, San Rafael de Buena Vista, Ciudad Ojeda, Tia Juana et Maracaibo.

Toute activité devient créative quand celui qui la réalise tient à la faire bien ou mieux

John Updike

Le bonheur est en nous-mêmes
Nous sommes heureux parce que nous aimons
et non parce qu'on nous aime

Mère Teresa de Calcutta